

# N'écoutez pas les conseillers

---

(Les expressions *en italique* font l'objet d'un cours dans le site).

En préambule, quelques rappels :

1°) En lisant votre littérature bridgeuse, ayez toujours des cartes à étaler sur une table, et reproduisez tous les exemples physiquement, vous aurez une bien meilleure compréhension de notre jeu.

2°) Inscrivez-vous dans un club, ou bien jouez en partie libre avec des joueurs plus chevronnés que vous, c'est ainsi que l'on fait les progrès les plus rapides. Dans tous les cas, efforcez-vous de jouer au moins une fois par semaine pendant 3 heures, deux fois par semaine étant un rythme à recommander

3°) Entrons dans le vif du sujet, titre de cet article. Tout d'abord, à chaque partie, à chaque table où vous vous asseyez, assurez-vous que vos partenaires et vos adversaires jouent strictement le même système que vous, c'est-à-dire le Système d'Enchères (d'Enseignement) Français (SEF). Dans le cas contraire, cas très fréquent, même s'il s'agit d'un joueur de très bon niveau, n'écoutez pas ses conseils ! Il fissurerait l'édifice déjà bien difficile à inculquer qu'est le SEF. Les conseillers sont innombrables au bridge – comme pour les partis politiques, il y en a autant que de joueurs. Ne les écoutez pas, sauf si vous êtes certains qu'ils sont classés en 1<sup>ère</sup> série ET qu'ils pratiquent le SEF : dans l'ensemble, il s'agit des moniteurs. Un exemple courant, vécu à la table, de discussion sur le système : on vous demandera souvent quelle est votre méthode de signalisation en flanc. Lorsque vous en aurez une (j'espère bientôt pouvoir vous en parler), répondez : « la signalisation enseignée dans le SEF ». Ce seront le « pair-impair » et la « défausse directe » dans tous les cas. N'essayez surtout pas d'apprendre autre chose, car cela vous embrouillerait les idées inéluctablement, croyez-en mon expérience ! De nombreuses « bonnes âmes » voudront vous enseigner la « première défausse italienne », le « Lavinthal à sans-atout », la « défausse chinoise » (ou autre nationalité exotique), que sais-je encore ? Tout cela est inutile et ne peut que détourner votre réflexion en cours de jeu, obnubilés que vous serez à ne pas faire d'erreur de défausse ou de signalisation. De la même façon, n'écoutez jamais les gens qui vous recommanderaient tel ou tel système d'enchère « beaucoup mieux » que le SEF, et surtout telle ou telle nouveauté ! Les enchères nouvelles doivent être rodées plusieurs années avant qu'on en prouve réellement l'utilité. Laissez ces expérimentations aux champions, et n'adoptez rien que vous ne puissiez travailler vraiment, avec un partenaire attitré. Les nouvelles enchères ont en effet obligatoirement des inférences qui influent sur tout le système. Vous aurez assez à apprendre avec le simple SEF ! Je vous donne deux exemples passés qui viennent, parmi beaucoup d'autres, à l'appui de ce que viens de vous recommander. La convention Lebel-Soulet (souvent appelée « la collante ») s'est répandue dans les clubs à une vitesse supersonique dans les années 1990. Elle se joue toujours souvent aujourd'hui à la table, alors que les auteurs eux-mêmes l'ont abandonnée depuis, en raison des effets collatéraux soulevés. Faire marche arrière est bien compliqué ! Deuxième exemple : le « Puppet Stayman » (en France, on prononce : « Stayman poupette »), qui permettait d'ouvrir de 2SA une main contenant une majeure 5<sup>ème</sup>, est également une convention encore beaucoup jouée. Mais ses inconvénients sont tellement nombreux que la plupart des bons joueurs y ont renoncé, malgré ses indéniables attraits. Alors, choisissez : apprenez un système solide et cohérent, le SEF, ou bien éparpillez-vous, avec une efficacité douteuse, dans des multitudes de « variantes » conseillées par des joueurs qui ignorent le plus souvent eux-mêmes les inférences...

Mais je suis sûr que vous saurez choisir la sagesse, qui consiste à ne pas s'encombrer l'esprit avec des conseils douteux qu'évidemment vous n'avez pas encore les moyens de critiquer.